

RIEUX

Il s'est produit sur la scène de l'Olympia

À 65 ans, Jacques Besset, habitant de Rieux et accordéoniste professionnel, a eu le privilège, samedi dernier, de brûler les planches du célèbre music-hall parisien. Une expérience inoubliable.

Près d'une semaine après, il n'en revient toujours pas. Il a joué de l'accordéon devant le public de l'Olympia. « Dès que vous entrez sur scène, 2 000 personnes se lèvent et vous applaudissent. C'est très impressionnant », explique encore ému, Jacques Besset. D'autant plus émouvant lorsqu'on sait qu'il n'y a pas eu de concert d'accordéon à l'Olympia depuis 54 ans. « Le dernier accordéoniste à s'être produit à l'Olympia était André Verchuren en 1956 », ajoute Jacques Besset.

Samedi dernier, ils étaient trois à honorer de leur art la scène de cette salle mythique. Aux côtés de Jacques Besset figuraient deux autres accordéonistes : l'Auvergnate Sylvie Pullès, et le Normand Emilio Corsa. Une soirée qu'ils ne sont pas prêts d'oublier et qu'ils auraient tant aimé prolonger.

Installé depuis quelques années à Rieux, où il est propriétaire de la Guinguette des pêcheurs, Jacques Besset se sépare rarement de son accordéon. Natif de l'Aveyron, c'est à l'âge de sept ans qu'il est tombé sous le charme de cet instrument. À douze ans, il a organisé son premier bal. Bien déterminé à faire de l'accordéon son métier, il a ensuite participé à plusieurs concours. En 1968, alors qu'il est âgé de 23 ans, il décide de tenter sa chance à Paris : « En 1968, lorsqu'on habitait en province, il fallait systématiquement monter sur Paris », rappelle Jacques.

La rencontre avec l'accordéon électronique

Mais, en cette période de révolte estudiantine et de mutation de la société, les accordéonistes apparaissent comme passés de mode. « C'était l'époque des guitares électriques, du rock et des yé-yé. Cela a été la galère pour moi », se souvient l'accordéoniste. Une galère qui, peu ou prou, va se poursuivre durant toute la décennie 70. Une dizaine d'années de désespoir pour Jacques



Jacques Besset devant l'Olympia. Il y a plus d'un demi-siècle qu'aucun accordéoniste ne s'y était produit.

qui reconnaît avoir, parfois, failli renoncer à sa passion.

En 1982, Jacques se rend dans un salon de musique et découvre alors pour la première fois un musicien qui joue de l'accordéon électronique. « J'ai tout de suite eu l'impression que l'accordéon commençait à redémarrer », se remémore Jacques.

L'année suivante, l'accordéoniste monte un orchestre. Avec celui-ci, il

va successivement jouer dans des théâtres dansants de Montmartre ou sur les bateaux mouches à l'attention des touristes de province ou étrangers.

Il y a quelques années, Jacques Besset a fait revivre la guinguette à Rieux : « J'ai craqué pour l'endroit et j'espère pouvoir restaurer la tradition de la guinguette. » Le jour de l'inauguration, André Verchuren lui-même, avait honoré le lieu de sa présence.

En plus de son établissement à Rieux, Jacques Besset est tous les dimanches matins sur les ondes d'IDFM 98 radio Enghien pour deux heures et demi d'accordéon en binôme avec son épouse.

À 65 ans, il ne poursuit plus qu'un seul objectif : redonner ses lettres de noblesse à cet instrument de musique populaire, surtout auprès des plus jeunes.

MATHIEU GEAGEA